

Joachim Du Bellay – *L'Olive* - « Déjà la nuit en son parc amassait... » - 1550

Question d'examineur imaginée pour ce travail : « En quoi ce poème est-il typique de la Renaissance ? »

(Les mots suivis d'un astérisque* sont susceptibles de faire l'objet d'une question en entretien...)

Introduction

Présentation de l'auteur et du contexte :

Du Bellay (1522-1560) est un des poètes du groupe de la Pléiade*, qui s'inscrit dans l'esprit de la Renaissance* et de l'Humanisme*. Il contribue directement aux revendications nouvelles des poètes de son temps, notamment celle de renouveler la langue française pour en faire une langue importante, aussi importante que l'était le latin (la langue des savants et des lettrés). Pour cela, il rédige en 1549 *Défense et illustration de la langue française*, un essai que l'on peut considérer aujourd'hui comme le manifeste de la Pléiade*. Angevin attaché à sa région, comme en témoigne son poème le plus connu « Heureux qui comme Ulysse... », issu du recueil *Les Regrets*, il a néanmoins voyagé en Italie, où il s'imprègne de l'esprit de la Renaissance*. Il s'inspire de Pétrarque (poète humaniste du XIV^{ème} siècle) et des Anciens (antiquité grecque et latine), mais instaure avec Ronsard* des formes poétiques nouvelles fixes et exigeantes comme le sonnet*.

Présentation de l'extrait :

« Déjà la nuit en son parc amassait... » est un sonnet tiré du recueil *L'Olive*, paru en 1550. Du Bellay y revisite le thème de « la belle matineuse »*, déjà exploité par l'Italien Rinieri (et exploité plus tard par des poètes comme Malleville ou Voiture).

Rappel de la question d'examineur :

Si cette introduction nous laisse déjà penser que **notre poème est typique de la Renaissance**, il nous reste à le prouver par une analyse rigoureuse de ses procédés.

Lecture orale.

Déjà la nuit en son parc amassait
Un grand troupeau d'étoiles vagabondes,
Et, pour entrer aux cavernes profondes,
Fuyant le jour, ses noirs chevaux chassait ;

Déjà le ciel aux Indes rougissait,
Et l'aube encor de ses tresses tant blondes
Faisant grêler mille perlettes rondes,
De ses trésors les prés enrichissait :

Quand d'occident, comme une étoile vive,
Je vis sortir dessus ta verte rive,
O fleuve mien ! une nymphe en riant.

Alors, voyant cette nouvelle Aurore,
Le jour honteux d'un double teint colore
Et l'Angevin et l'indique orient.

Annnonce du plan.

I – Un sonnet rigoureux, écrit dans les règles de l'art exigeantes de la Renaissance (cf.Pétrarque).

1. Respect de la forme (deux quatrains, deux tercets, décasyllabes, rimes suffisantes ou riches, jamais pauvres, rimes embrassées et suivies, alternance rimes masculines/féminines)

2. Respect d'une unité de sens pour chaque strophe, qui donne au sonnet un mouvement d'ensemble cohérent et progressif (fuite de la nuit, puis lever du soleil, puis apparition de la femme, puis réaction du poète).

II – Une description élogieuse et mystique (paganisme ?) de la nature (= thème typique de la Renaissance)...

1. Une description vivante : imparfaits de description, personnifications des éléments naturels (fait penser au paganisme de l'Antiquité grecque et latine) + mouvements dans la description (verbes de mouvement, errance des étoiles animalisées, scintillement de la rosée, du soleil et des étoiles, indice temporel « déjà », etc.).

2. Le poète connaît les secrets de la nature. (mystères dévoilés : « cavernes profondes », « trésors », il *explique/sait* où va la nuit quand elle s'en va, et pourquoi le ciel est rose/rouge au lever du soleil, il s'adresse au fleuve, vers 10-11.) → inspiration poétique, « vision » de l'artiste comme une hallucination de la réalité esthétisée par le regard singulier, unique, du poète.

III - ...mise au service du lyrisme : expression de l'amour et éloge de la femme aimée (autres thèmes typiques de la poésie de la Renaissance).

1. A l'Ouest, une apparition : duel soleil/femme, face à face (soleil à l'Est, femme à l'Ouest) dont la femme sort victorieuse (plus belle que le soleil), verbe « voir » au passé simple (action de 1^{er} plan : événement = apparition, vision), indices temporels « quand », « alors » (action soudaine), travail sur les couleurs (une couleur par strophe, avec un jeu sur la lumière qui met en valeur la femme).

2. Images élogieuses de la femme divinisée : « étoile vive » (élément naturel, vivant, scintillant), « nymphe » (figure de la mythologie antique), « nouvelle Aurore » (renaissance?!) → trois images à identifier et à expliquer. + « en riant » → nue, en harmonie avec la nature (elle se baigne dans la Loire au petit matin), pleine de joie, d'insouciance, pleine de vie.

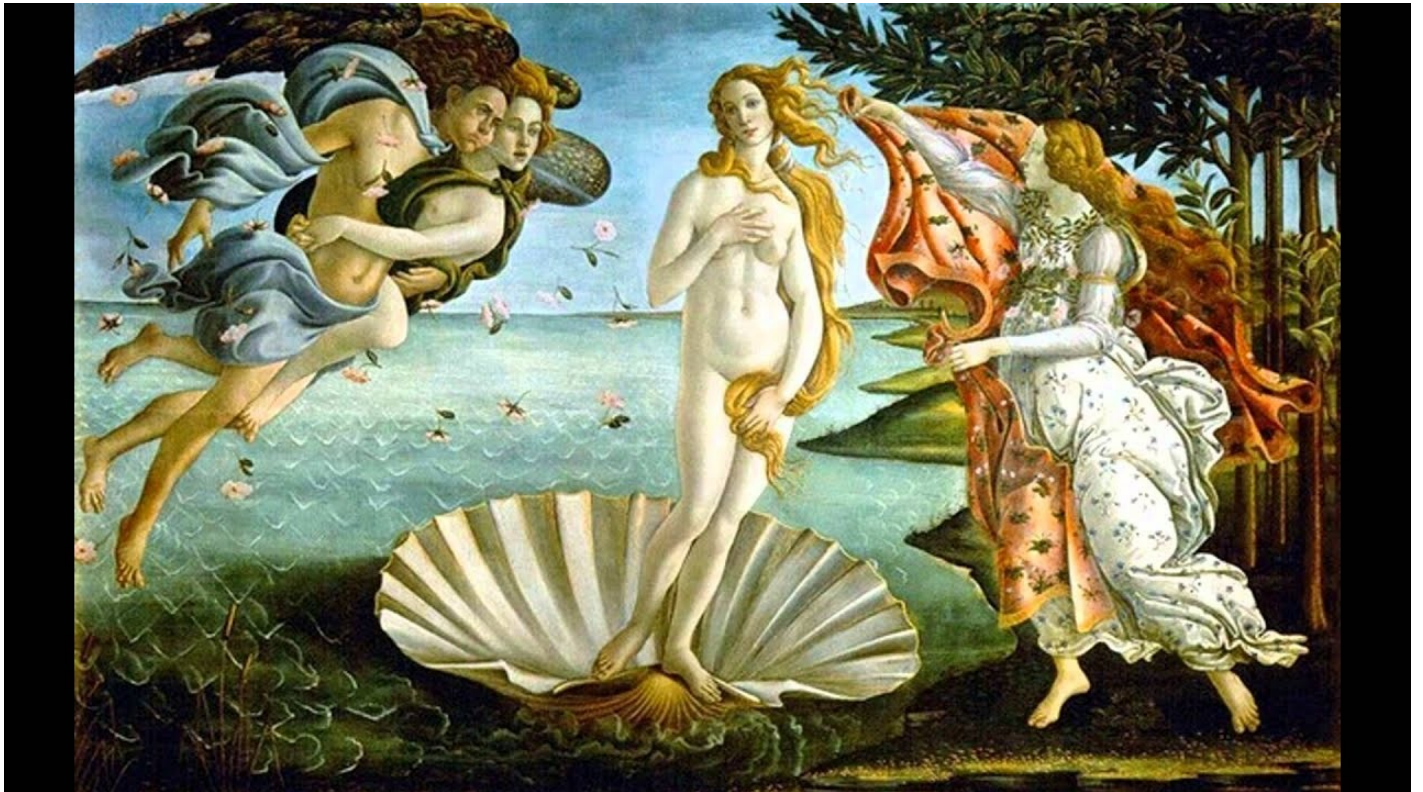
3. Réaction du soleil // réaction du poète : honte. Soleil personnifié ressent honte parce qu'il est moins beau que la femme. Poète, dont les marques de subjectivité sont montrées avec « je », « mien », « ô » lyrique, point d'exclamation, verbe voir 2X à la 1^{ère} personne (vision personnelle que l'on doit supposer vécue), ressent de la gêne face au spectacle néanmoins réjouissant d'une belle femme nue qui apparaît soudainement ! → les deux rougissent. Harmonie entre le poète et le soleil, puisqu'ils ressentent le même genre d'émotion.

Conclusion

Récapitulation des trois axes.

Réponse explicite à la question de l'examinateur.

Idées d'ouvertures : n'importe quel autre poème écrit sur le thème de la « belle matineuse » (cf. ce site qui vous donne trois idées de textes : <https://resonnant.blogspot.com/2012/08/la-belle-matineuse.html>), ou bien *La naissance de Vénus* (1485) de Botticelli, qui pourrait achever de répondre à la question, puisque Botticelli est une peintre italien... de la Renaissance.



Et pour entrer de nouveau dans le détail du texte, si vous vous sentez encore perdu(e)s dans votre analyse détaillée, voici une lecture linéaire bien faite, sur le site suivant :

<http://www.bacdefrancais.net/deja-la-nuit-du-bellay.php>